# Présentation des I.W.W.

## Suivi de :

## Les Wobblies :

## Tactique et vision pour un nouveau mouvement ouvrier révolutionnaire.

## Et

## Guide d'introduction à l'action directe pour les travailleuses et les travailleurs

ORGANISATION HISTORIQUE, L'I.W.W. (INDUSTRIAL WORKERS OF THE WORLD-TRAVAILLEURS INDUSTRIELS DU MONDE) EST LA PRINCIPALE ORGANISATION SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE EN AMÉRIQUE DU NORD PRINCIPALEMENT. ELLE EST AUSSI PRÉSENTE EN AUSTRALIE ETC. C'EST LA SEULE ORGANISATION RÉVOLUTIONNAIRE QUI EST ARRIVÉE À ÊTRE PRÉSENTE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DES ÉTATS-UNIS, OÙ ELLE ATTEINT SON APOGÉE DANS LES ANNÉES 20. ELLE EXISTE TOUJOURS, ET SES MILITANTS LES PLUS CONNUS ACTUELLEMENT SE NOMMENT URSULA LE GUINN, NOAM CHOMSKY...

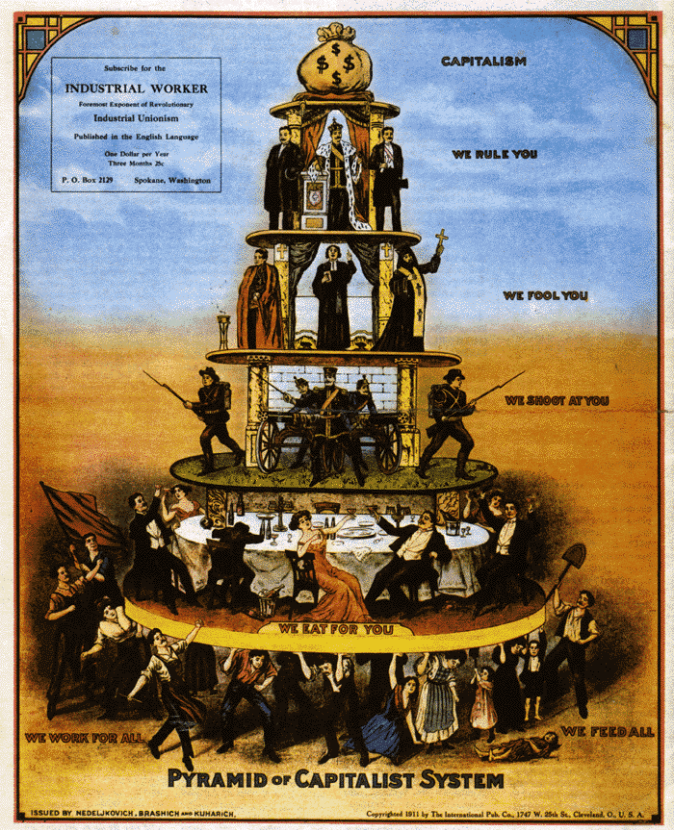
LES DEUX PREMIERS TEXTES SONT DES PRÉSENTATIONS DE LEUR MODE DE FONCTIONNEMENT, QUI DIFFÈRE DU SYNDICALISME EUROPÉEN, ET LE TROISIÈME EST UN TEXTE CÉLÈBRE, AUSSI ÉDITÉ SOUS LE TITRE « COMMENT VIRER SON PATRON ? ».

CNT-AIT

COLLECTION INTERNATIONALISME

# Les I.W.W.

## Organisation et pratique du syndicalisme révolutionnaire aux Etats-unis




CNT-AIT

Les textes constituant cette brochures sont des textes des IWW. Leurs versions originales sont consultables sur leur site http://www.iww.org/ (une partie du site est en français).
A part pour le premier texte, toutes les traductions, à de légères modifications prés, sont des IWW.
La traduction du premier texte est de la CNT-AIT.

**Pour recevoir un exemplaire de notre Combat Syndicaliste, envoyez vos coordonnées à**

CNT-AIT
7 rue Saint Remesy
31000 Toulouse
Tel/fax : 05 61 52 86 48

**http://cnt-ait-toulouse.fr**

**I. Présentation des I.W.W. p.3**

**II. Les Wobblies : Tactique et vision pour un nouveau mouvement ouvrier révolutionnaire p. 6**

**III. Guide d'introduction à l'action directe pour les travailleuses et les travailleurs p. 15**

Ralentissement p. 17
Suivre les règles p. 18
Grève du zèle p. 19
Grève assise p. 20
Grève rotative p. 21
Alerter le public p. 21
Jour de maladie p. 22
Ignorer le patron p. 22
Sabotage p. 23
Solidarité p. 24





# I. PRESENTATION DES I.W.W.

L'IWW est un syndicat qui s'adresse à tous les travailleurs, et dans lequel ce sont les adhérents du syndicat qui décident, sans bureaucratie. C'est une union dédiée à nous organiser sur le lieu de travail, dans nos industries et dans nos lieux de vie. Les membres des IWW s'organisent pour gagner de meilleures conditions de vie et de travail et construisent aujourd'hui un monde avec la démocratie économique de demain. Nous voulons que nos lieux de travail servent au profit des travailleurs et des communautés plutôt qu'à une poignée de patrons et de décideurs.

Nous sommes les Travailleurs Industriels du Monde parce que nous nous organisons sur une base «industrialiste», [et non par métier]. Ceci signifie que nous organisons tous les travailleurs concourant [participant] à la fabrication des mêmes produits ou fournissant les mêmes services en un seul syndicat d'industrie, plutôt que de diviser les travailleurs par compétence ou par métier, jusqu'à gagner nos revendications ensembles.

Depuis que les IWW ont été fondés en 1905, nous avons contribué significativement aux luttes des travailleurs partout dans le monde et nous sommes fiers d'avoir une tradition d'organisation au-delà des distinctions de genre ou d'origine ethnique, bien avant que de telles façons de s'organiser ne deviennent populaires.

Nous vous invitons à devenir membre des IWW, que le syndicat arrive ou non à avoir un droit de représentation sur votre lieu de travail. Nous organisons le travailleur, pas le travail. Cela signifie que pour nous le syndicat n'a rien à voir avec un «label » gouvernemental de bonne conduite d'une entreprise ni

une «reconnaissance de partenariat» de la part des employeurs, mais un outil pour les travailleurs pour porter des revendications communes [référence à la pratique syndicale aux USA.]. Parfois ceci signifie refuser de travailler avec des équipements dangereux et des produits chimiques. Parfois cela signifie se mettre en grève ou signer un contrat. D'autres fois cela signifie faire de l'agitation par rapport à des questions particulières ou des revendications sur un lieu de travail ou dans une industrie.

Les IWW sont une union démocratique gérée directement par les membres eux-mêmes. Cela signifie que les membres décident de leurs revendications, et de quelles tactiques utiliser. Cela signifie également que nous élisons directement les mandatés, depuis les délégués syndicaux jusqu'aux membres du bureau national.

Pourquoi attendre ? Rejoignez les IWW et organisez-vous pour un meilleur avenir.

**Préambule de la Constitution des IWW :**

La classe laborieuse et la classe des patrons n'ont rien en commun. La paix ne peut pas exister tant que la faim et la misère accablent des millions de travailleurs; alors que quelques personnes - qui constituent la classe des patrons - possèdent toutes les bonnes choses de la vie.

Entre ces deux classes antagonistes, une lutte doit se développer jusqu'à ce que les travailleurs du monde entier s'organisent en tant que classe, prennent possession des moyens de production, abolissent le salariat et vivent en harmonie avec la Terre.

Comme la gestion des industries se concentre dans les mains d'un nombre de plus en plus réduit de personnes, nous

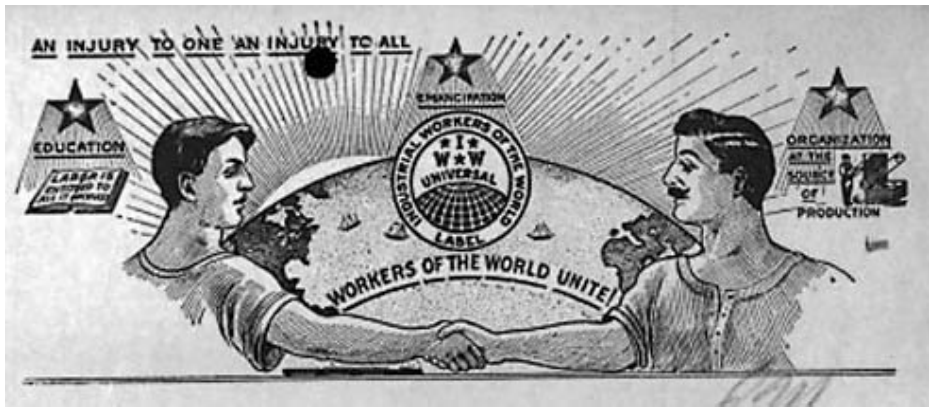




de tous et de toutes, un système qui ne répond pas qu'aux besoins des privilégiés et des opportunistes.

Le succès de toutes les tactiques comprises dans ce guide dépend largement de la solidarité, du fait que ces actions doivent être effectuées par le plus grand nombre de travailleurs. Des actions isolées peuvent certes offrir un sentiment de revanche et vous aider à passer à travers une dure journée de travail ; mais pour améliorer la situation d'une façon durable, il n'y a rien comme l'action directe faite par plusieurs travailleurs mécontents!

*Ce pamphlet fut publié pour la première fois par " BossBusters ", un projet du groupe de " Bay Area " du SITT-IWW (Syndicat International des Travailleurs - Industrial Workers of the World). La traduction française a été faite par des membres du groupe de Montréal du SITT-IWW.*



1886, ce problème fut résolu par des grévistes qui emportèrent chez eux des "souvenirs" de leur travail. Les trains ne pouvaient fonctionner sans ces petites, mais cruciales pièces ; les briseurs de grèves se sont donc retrouver sans travail. Bien entendu, de nos jours il est plus sûr pour les travailleurs de cacher ces pièces dans un endroit sécurisé sur leur lieu de travail plutôt que de les ramener chez eux, question d'éviter une possible répression.

Vous pouvez également utiliser des papiers avec l'en-tête officiel de votre compagnie pour commander des tonnes de produits inutiles pour votre bureau. Si votre compagnie possède un numéro " 0800 ", demandez à vos amis de pays éloignés d'appelez de façon répétitive pour qu'ils signalent leur mécontentement face à la façon dont les employés sont traités. Soyez créatifs et créatives avec de la colle-contact ; les possibilités sont illimitées…

**SOLIDARITÉ**

La meilleure arme est, bien entendu, l'organisation. Si un seul travailleur se lève pour protester, le patron l'écrasera comme un insecte. Les insectes écrasés, bien que très courageux, ne sont d'aucune aide pour leur famille, leurs amis, et le mouvement social en général. Mais quand tous et toutes se lèvent ensemble, le patron n'a pas d'autres choix que de nous prendre au sérieux. Il peut facilement congédier les contestataires isolés ; il ne peut remplacer si facilement toute sa force de travail…

Nous devons donc former des syndicats courageux et démocratiques qui sont prêts à se battre, prêts à gagner. Dès que nous commencerons à utiliser l'action directe contre nos patrons, nous gagnerons bien plus que des augmentations de salaires ou des conditions de travail plus justes. Nous serons dans un processus qui nous enseignera comment fonctionner dans des organisations d'aide mutuelle que nous dirigerons directement. Nous nous préparerons aussi à démanteler le vieux système d'exploitation pour être en mesure de créer un système où nous répondrons de façon juste aux besoins





estimons que le syndicalisme est incapable de faire face au pouvoir toujours croissant des patrons. Les syndicats encouragent un type de situation dans laquelle un groupe de travailleurs s'opposera à un autre groupe dans la même industrie, et ainsi aident à la défaite des uns contre les autres dans la guerre salariale. De plus, les syndicats aident la classe patronale à dévoyer les travailleurs vers la croyance que la classe laborieuse partage les mêmes intérêts que ses employeurs.

Ces conditions peuvent être changées et l'intérêt de la classe ouvrière peut être défendu mais seulement par une organisation constituée de telle manière que tous ses membres dans une même industrie, voire dans toutes les industries si nécessaire, cessent de travailler aussitôt qu'une grève ou un "lock-out" se déclare dans n'importe quelle branche, faisant ainsi d'une attaque contre un seul une attaque contre tous.

Au lieu de la devise conservatrice "Un salaire équitable pour une honnête journée de travail", nous devons inscrire sur notre étendard le mot d'ordre révolutionnaire :

"Abolition du salariat".

C'est la mission historique de la classe ouvrière que de chasser le capitalisme. L'armée de la production doit s'organiser non seulement en vue de la lutte quotidienne contre les capitalistes, mais aussi pour continuer la production lorsque le capitalisme aura été renversé. En nous organisant par industries, nous mettons en place dès maintenant la structure de la nouvelle société à l'intérieur de l'ancienne.

# II. Les Wobblies : Tactique et vision pour un nouveau mouvement ouvrier révolutionnaire.

Travailleurs, Travailleuses!
Étudiants, Étudiantes!
Chômeurs, Chômeuses!

L'IWW est une organisation syndicale qui regroupe des gens comme vous qui refusent de vivre sans combattre dans une société possédant tant de richesses et qui laisse néanmoins vivre des millions de gens dans la misère et la pauvreté. Un monde où une minorité de privilégiés impose sa volonté à l'immense majorité de la population. Si vous êtes intéressés à lutter pour la justice sociale et économique, ainsi que pour de meilleures conditions de travail au jour le jour, rejoignez rapidement les Industrial Workers of the World. La force de l'IWW repose sur trois principes simples :

**1- La démocratie directe !**

Toutes les décisions dans les IWW sont prises par les membres de la base, et ce à tout les niveaux. Les assemblées générales des syndicats industriels et des lieux de travail sont donc complètement souveraines pour les questions qui les concernent. Les décisions qui touchent tout les membres sont prises par référendum, où tous et toutes ont droit de vote. L'autogestion des luttes et des négociations annule toute ingérence dans les syndicats locaux de la part d'une instance supérieure et confère tout le pouvoir décisionnel dans les mains des travailleurs et des travailleuses.

**2- Action directe !**





en prenant de l'argent directement de la caisse enregistreuse, laissant des reçus dans la caisse pour signaler les montants ainsi "empruntés". Une colère du patron s'ensuit, mais les chèques arrivèrent toujours à temps par la suite…

Dans une petite imprimerie de San Francisco, une vieille presse fut retirée de service et poussée sur un côté de la salle de travail. Elle fut remplacée par une toute nouvelle machine, et le gérant indiqua que la vieille presse serait utilisée seulement pour de petits travaux. Les travailleurs commencèrent à prendre de cette vieille machine des pièces pour garder en bon état de roulement leurs machines actuelles. Très bientôt il fut évident pour tous, sauf le gérant, que cette presse ne fonctionnerait plus jamais.

Les employés demandèrent donc au gérant de déménager la vieille presse dans une autre pièce, étant donné le fait qu'elle prenait beaucoup trop de place dans un endroit déjà trop étroit pour les travailleurs. Le gérant fit la sourde oreille pendant des jours et des jours. Finalement, les employés décidèrent de le faire eux-mêmes, malgré les indications contraires du patron. Le gérant ne mentionna jamais cet incident, et l'espace laissé vacant par la vieille presse fut occupé par une aire de repos pour les travailleurs.

**SABOTAGE**

Le "sabotage" est un terme large qui inclus tous les petits trucs et mauvais tours que les travailleurs peuvent jouer à leur patron pour lui rappeler combien il a besoin d'eux et d'elles (et comment ils et elles n'ont pas besoin de lui !). Bien que le sabotage soit une tactique non-violente, il n'en demeure pas moins qu'il existe présentement une importante désapprobation de la part du public face à cette tactique. Il est donc suggérer de l'utiliser dans les situations où existe une guerre ouverte entre un groupe de travailleurs et un patron, plutôt que comme un acte de frustration individuelle.

"Brouiller" de l'information magnétique (des cassettes, disquettes, disques durs mal protégés, etc.) peut être fait très facilement en exposant ces objets à un fort champ magnétique (aimants). Bien sûr, il serait également tout simple de "remplacer" des disquettes qui contiennent d'importantes informations. Des employés du domaine de la restauration peuvent acheter quelques insectes vivants ou bien des souris chez un animalier, et leur rendre leur liberté dans un endroit approprié. Pour plus de plaisir, vous pouvez également appelez le service d'hygiène de votre ville !

Une chose qui effraie toujours lors d'un appel à la grève est la question des briseurs de grèves (scabs). Dans une grève des chemins de fers en

travail, cette tactique peut être utilisée par un seul département ou section d'une grande entreprise, et ce même s'il n'y a pas de syndicat officiel qui représente les travailleurs. Il s'agit aussi d'une méthode traditionnelle d'action directe pour les membres des syndicats du secteur public, souvent légalement interdits de faire la grève.

Dans un hôpital de santé mentale de la Nouvelle-Angleterre, le seul fait d'indiquer une possible utilisation de cette tactique fut assez pour obtenir gain de cause. Un travailleur, parlant avec un administrateur d'un employé congédié récemment, mentionna la recrudescence du virus de la grippe durant les derniers jours. Il souligna que cela serait désolant si plusieurs employés se portaient malades dans les prochains jours. Au même instant (par pure coïncidence bien entendu…) des dizaines de travailleurs appelaient au bureau du personnel pour s'informer des journées de maladies encore disponibles à leurs dossiers. L'administrateur comprit le message, et l'employé fut réembauché.

**IGNORER LE PATRON**

La meilleure façon de faire quelque chose est de s'organiser et le faire nous-mêmes. Plutôt que d'attendre que le patron accepte nos demandes et institue un changement à long terme, nous avons souvent le pouvoir de créer nous mêmes ce changement, sans l'approbation du patron.

Le propriétaire d'un café de San Francisco était un très mauvais administrateur financier, et une semaine les travailleurs se sont retrouvés sans leurs chèques de paye. Le gérant ne cessait de dire que les chèques arriveraient bientôt, mais un jour les employés décidèrent de prendre les choses en main. Ils commencèrent à se payer eux-mêmes d'une façon quotidienne

Les IWW préconisent l'action directe sur les lieux de travail pour obtenir la satisfaction des revendications ouvrières. Une grève courte dans un moment crucial du travail peut causer bien plus de dommages aux patrons qu'une longue grève organisée, qui laisse le temps voulu aux patrons pour se préparer. Les travailleurs et les travailleuses doivent utiliser tout les moyens d'actions qui atteignent le portefeuille des patrons (ralentissement de la cadence, grève, sabotage, etc...) pour arriver à leurs fins.

**3- Vision globale !**

Le syndicalisme pratiqué par les IWW est un syndicalisme de lutte de classe. Il repose sur la base que la classe ouvrière et la classe des patrons n'ont rien en commun ; l'une est exploitée et l'autre exploite. Le partenariat, ou la concertation avec les patrons ou l'état est toujours assortie de compromis qui ne font que reculer la cause des travailleurs et des travailleuses. La classe ouvrière produit tout ; elle doit donc avoir accès à tout!

**L'IWW est-il seulement pour les travailleurs et travailleuses d'usines ?**

Tous les travailleurs et travailleuses sont en fait des ouvriers et ouvrières "industriels" selon la définition de l'IWW ; qu'ils ou elles travaillent dans le domaine de la santé, du tourisme, de l'éducation ou d'autres, le mot " industriel " réfère à un secteur d'activité professionnel. L'association du mot " industrie " avec les usines et les manufactures est donc trompeuse et ce n'était pas l'intention des fondateurs de l'IWW. Si vous " gagnez votre vie " en travaillant avec vos mains ou votre tête, vous êtes bienvenues dans l'IWW. Seuls les patrons, définit comme ceux et celles qui ont un pouvoir direct d'embaucher et de congédier, sont exclus de l'IWW.

Les Wobblies (nom sous lequel les membres de l'IWW sont connus) ont historiquement mit l'emphase à organiser les travailleurs et travailleuses que les grandes centrales syndicales méprisaient. Au début des années 1900, cela signifiait les afro-

américains, les immigrants et immigrantes, les femmes ainsi que les travailleurs et travailleuses non-qualifiés. Aujourd'hui, cela signifie les travailleurs et travailleuses bénévoles, les temps partiels, les bas salariés, les précaires, les travailleurs et travailleuses du sexe, les employés de coopératives ou, plus simplement, tous les travailleurs de n'importe quel secteur d'activité, peu importe la taille et la structure.

**L'IWW peut-il m'aider à améliorer mon salaire et mes conditions de travail?**

Oui, mais cela dépend largement de toi et de tes camarades de travail. L'IWW est un syndicat "do-it-yourself" [fait le toi même] et ne fournit pas un leadership tout-puissant ou d'énormes ressources financières pour mener la bataille pour toi. Mais si tu es prêt à t'organiser sur ton lieu de travail, d'abord en discutant avec tes collègues de travail de vos conditions de vie et de comment vous pourriez les améliorer pour ensuite transformer ces revendications en luttes, alors tu peux compter sur tes camarades dans l'IWW pour te donner leur plein support dans vos luttes. Un travailleur seul ne peut accomplir que très peu de choses et sera très vulnérable à la répression s'il élève la voix pour protester. Mais si lui et ses compagnons de travail joignent un syndicat comme l'IWW qui pratique le syndicalisme de combat (grèves spontanées, ralentissements des cadences de travail, sabotage, etc…), ils seront beaucoup plus puissants pour confronter leur employeur quant aux injustices qu'ils subissent. Notre syndicat peut procurer des ressources tangibles comme des conseils, de l'aide légale, de la documentation et des présences sur les lignes de piquetage. Tu n'auras pas de bureaucrates en "complet-cravate" te disant comment mener ton combat ; seulement des amis t'aidant comme ils le peuvent. La mise en pratique du syndicalisme de combat et la solidarité entre les membres de l'IWW de partout à travers le monde sont les vraies forces de l'IWW.





**GRÈVES ROTATIVES**

La surprise est une excellente arme dans les mains des travailleurs. Les enseignants de l'état de Pennsylvanie ont utilisés la grève rotative avec grand succès en 1991, alors qu'ils ont maintenus des lignes de piquetage le lundi et le mardi, étaient de retour au travail le mercredi, piquetage de nouveau le jeudi, et de retour encore une fois en classe le vendredi et le lundi.

Cette tactique de "grève, pas de grève" n'a pas seulement empêché les administrateurs d'engager des "scabs" pour remplacer les enseignants, elle les a aussi obligés à remplacer eux-mêmes les grévistes dans les salles de classes. Cette tactique fut tellement efficace que la législature de l'état proposa rapidement une loi pour interdire les grèves rotatives.

**ALERTER LE PUBLIC**

Parfois, simplement dire la vérité sur ce qu'il se passe sur votre lieu de travail peut mettre une grande pression sur votre patron. Les industries de services sont particulièrement sensibles à une telle stratégie. Et comme dans le cas de la "grève du zèle", vous courez la chance d'attirer la faveur des consommateurs, eux qui sont si importants pour les profits de votre patron.

Alerter le public peut être aussi simple qu'une conversation directe avec un consommateur. La tactique peut également être plus élaborée, comme le cas d'un ingénieur de PG & E qui révéla au public les erreurs de fabrication du réacteur nucléaire "Diablo Canyon". Notons aussi le roman de Upton Sinclair, "La Jungle", qui ouvrit une vive controverse sur les standards de santé et les conditions de travail scandaleuses de l'industrie de l'emballage de la viande quand il fut publié vers le milieu du siècle.

Il est facile à partir d'ici de penser à plusieurs autres façons d'appliquer cette méthode. Par exemple, les serveuses et les serveurs peuvent dire aux clients de leurs restaurants les divers raccourcis et substitutions utilisés pour créer la "fausse" haute-cuisine qui leur est servie!

**JOUR DE MALADIE**

Les journées de maladies sont une bonne façon de ne pas entrer au travail sans avoir recours à la grève. L'idée est d'affecter la production d'un lieu de travail en faisant en sorte que la majorité des travailleurs de ce lieu se fassent porter malades la même journée. Contrairement aux arrêts de

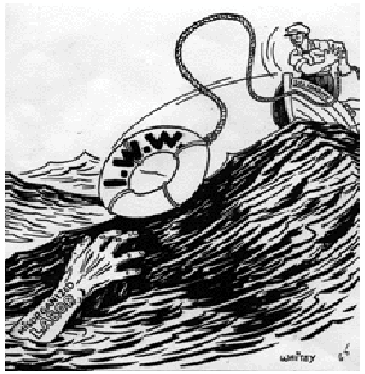
## GRÈVE ASSISE

Une grève n'a pas besoin d'être longue pour être efficace. Faites au bon moment, une grève peut être gagnée en quelques minutes. De telles grèves sont des grèves "assises", où tous les travailleurs n'ont qu'à arrêter le travail et s'asseoir, ou les "griefs de groupe" qui consistent à ce que tout le monde laisse son poste de travail pour se rendre au bureau du patron pour discuter de sujet importants pour les travailleurs.

Le syndicat local SITT-IWW de la compagnie "Hudson Motor Car" de Détroit a utilisé la grève assise à plusieurs reprises avec succès entre 1932 et 1934. "Asseyez-vous et regardez votre salaire augmenter !" était le message qui circulait sur des collants apposés sur des pièces circulant sur la chaîne de montage. L'usage répété de cette tactique a signifié pour ces travailleurs une augmentation salariale de 100% (de 0.75$ de l'heure à 1.50$) en beau milieu de la grande dépression.

Des Wobblies travaillant comme figurants et figurantes dans une troupe de théâtre ont attendus le bon moment pour déclencher leur grève suite à un avis de la direction d'une réduction salariale de 50%. Ils devaient jouer dans une pièce les rôles de 150 soldats romains qui transportaient une reine sur la scène. Quand le signal pour l'entrée fut donné, les figurants entourèrent la reine et refusèrent de bouger avant que leur salaire ne soit pas que seulement remis au niveau original, mais triplé.

Les occupations sont un moyen d'action encore très efficace de nos jours. En 1980, la corporation KKR annonça qu'elle fermait son usine en Ontario pour la déménager en Caroline. Les travailleurs répondirent en occupant l'usine pendant deux semaines. KKR fut forcée de négocier et d'offrir des primes bonifiées pour la fermeture de l'usine, incluant de pleines retraites, des primes de départ et des paiements sur le régime d'assurance santé.








## L'IWW et les grandes centrales syndicales

Depuis plusieurs années le leadership des grandes centrales syndicales (CSN, FTQ, CSQ, etc...) travaille main dans la main avec les propriétaires d'entreprises et l'État pour écraser les militants et militantes de la base. Leur plus grand souci est de préserver la " paix sociale " entre employés et employeurs au détriment de la justice économique et sociale. Ils ont donc failli dans la tâche de remettre en question les plus simples contradictions de la société capitaliste tels le chômage, la pauvreté, etc... Pendant que les leaders syndicaux jouent au golf avec les magnats des industries, les salaires et les conditions de travail continuent de se détériorer depuis de nombreuses années.

Certains Wobblies travaillent dans des endroits où ils sont représentés par des syndicats pratiquant le "syndicalisme d'affaires". Ces Wobblies à " double affiliation" amènent souvent les principes des IWW dans leurs syndicats, argumentant en faveur de la démocratie directe, des tactiques d'actions directes plus militantes et une véritable solidarité de classe.

## L'IWW n'est pas mort ?
## Ses idées sont-elles encore applicables ?

Les IWW se sont presque fait écrasés au début des années 1920 par une répression féroce concoctée par les grandes entreprises et le gouvernement américain. Parce que l'IWW avait des bastions dans les industries qui étaient vitales à l'effort de la première Guerre Mondiale et parce qu'ils refusaient d'être patriotiques en signant un accord d'interdiction des grèves pour la durée de la guerre, les Wobblies furent étiquetés " pro-Allemands" et se sont fait persécutés systématiquement pendant les années suivant la première Guerre Mondiale. L'économie mondiale a beaucoup changée depuis les jours où l'IWW contrôlait de grandes sections de la foresterie, des mines et des industries de l'agriculture. Mais malgré de grands avancements technologiques et la réorganisation structurelle du capital, le syndicalisme industriel tel qu'avancé

par l'IWW demeure une base d'organisation fondamentale pour les travailleurs et les travailleuses.

Qu'ils soient travailleurs et travailleuses dans des restaurants de " fast-food", dans des agences de sondages, ou autres, les travailleurs et travailleuses d'aujourd'hui ont eux aussi besoin de la volonté de résistance sans compromis de l'IWW. La journée de huit heures fut acquise par des luttes incessantes et la mobilisation unie de la classe ouvrière. C'est grâce à cette solidarité de classe et à un acharnement de tous les jours que nous aussi pourront atteindre nos buts. Nous nous devons de redéfinir la signification du travail et de trouver des façons de redistribuer les richesses de la société pour le bénéfice de tous et toutes. Nous devons mettre un terme aux privilèges sociaux et économiques des nantis pour promouvoir le bien-être général de la population.

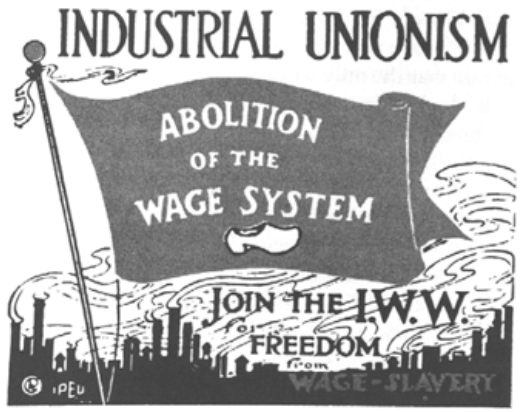
**L'IWW soutient-il un parti politique ?**

L'IWW est un syndicat, pas un parti politique. Nous croyons que la justice économique et sociale ne peuvent être obtenus que par la lutte économique, que ce soit contre nos patrons ou les propriétaires. Les institutions gouvernementales se sont toujours prouvées les alliées des capitalistes ; nous ne pouvons donc espérer que des politiciens nous délivrent de l'esclavage salarial. Nous croyons que notre pouvoir réside dans notre lieu de travail et non dans le vote, car c'est de notre travail que les patrons dépendent.

L'IWW a résisté avec succès à diverses tentatives de partis de " gauche " de faire du syndicat un outil de leurs ambitions politiques. Notre constitution dit clairement "l'IWW refuse toute alliance, directe ou indirecte, avec des partis ou des sectes anti-politiques". Cette ligne d'action nous a aidé à éviter certaines querelles qui peuvent facilement détruire un groupe syndical. Il est vrai que notre engagement pour le contrôle ouvrier et l'abolition du capitalisme ne nous a pas lié d'amitié avec la classe dominante, qui nous accolent les étiquettes de "marginaux " et de








services est que plusieurs des formes d'actions directes, comme les ralentissements, finissent par embêter plus les consommateurs (en majorité des travailleurs comme eux) que les patrons. Une façon d'éviter ce problème est de fournir un meilleur service, pour moins cher au consommateur - au détriment des patrons, bien entendu.

Les travailleurs de l'Hôpital de la Miséricorde, en France, inquiets du fait que les patients ne recevraient aucun service dans l'éventualité d'une grève, optèrent plutôt pour ne plus remplir les papiers de facturation pour les médicaments, les tests de laboratoires, les traitements et les thérapies. Comme résultat, les patients ont obtenus de meilleurs soins gratuitement, étant donné que le temps était utilisé pour les soigner plutôt que de remplir de la paperasse.

En 1968, les travailleurs du service de transport en commun de Lisbonne protestèrent contre leurs conditions de travail en offrant à tous les passagers et passagères un transport gratuit. Le personnel se présentait au travail comme à l'habitude, mais les conducteurs et les conductrices refusaient de prendre avec eux les boîtes de paiement. Nul besoin d'ajouter que cette grève de non-paiement suscitât un grand appui de la part des utilisateurs !

Dans la ville de New-York, des travailleurs de la restauration syndiqués avec le SITT-IWW, après avoir perdu une grève décidèrent d'opter pour une nouvelle stratégie. Ils et elles obtinrent une bonne partie de leurs revendications en adoptant une nouvelle méthode de fonctionnement ; ils et elles accordèrent une double portion à tout les clients et "oubliaient" constamment des items sur les factures des clients.

patron "petits salaires, petites pelles!"

Imaginez un ralentissement sur votre lieu de travail ! Par exemple des employés d'une chaîne de montage qui ont le droit de prendre des "pauses-toilettes". Que ferait le patron si tous et toutes ont subitement envie alors que la chaîne roule à son plus fort ?

**SUIVRE LES RÈGLES**

Presque tous les lieux de travail sont couverts par un labyrinthe de règles et d'ordres ; nombres d'entre eux sont complètement farfelus et justement ignorés par les travailleurs. Ils et elles n'obéissent pas toujours aux ordres des patrons car ils préfèrent effectuer le travail de leur manière personnelle au lieu de la façon officielle, dans le seul but d'atteindre les objectifs de rendement de la compagnie. Il y a souvent une entente tacite entre les superviseurs et les employés pour prendre ces "raccourcis" afin d'atteindre les quotas de production de l'entreprise. Mais qu'arriverait-il si ces règles et ces ordres étaient obéis à la lettre ? Certainement de la confusion ; la production et le moral chuteraient. Et, ce qui est bien avec cette tactique, les travailleurs ne font rien de mal car ils ne font que suivre les règles!

Sous la nationalisation, les grèves des travailleurs des chemins de fers étaient interdites. Malgré cela, ils trouvèrent d'autres façons d'exprimer leurs griefs. Une loi française requiert que l'ingénieur du train assure la sécurité de tous les ponts sur lesquels le train doit passer. Si après un examen personnel il a encore des doutes, il se doit de consulter d'autres membres de l'équipage du train. Tout les ponts étaient donc minutieusement inspectés, tout les membres étaient consultés, et tous les trains étaient en retard !

Pour gagner leurs revendications sans perdre leurs emplois, les travailleurs du service postal Autrichien ont obéis scrupuleusement à la loi qui veut que toutes les lettres soient pesées pour assurer que le tarif approprié est payé. Auparavant, les lettres et colis qui apparaissaient clairement sous le poids limite n'étaient pas pesées pour sauver du temps ; cela n'était pas conforme au sens exact de la loi. En prenant chaque lettre séparément pour la mener sur la balance, la peser avec une grande attention pour ensuite la reporter à sa place, les travailleurs des postes ont réussis à créer une congestion monstre dans les bureaux…

**GRÈVE DU ZÈLE**

Un des plus grands problèmes pour les travailleurs des industries de





"radicaux". Nous identifions la racine du problème de la société et voulons en venir à bout, et c'est ce qui fait de nous des "radicaux". Mais nous avons le bon sens de laisser nos opinions politiques à l'extérieur du syndicat, là où elles se doivent d'êtres.

## Qu'est-ce que l'action directe ?

Le mouvement ouvrier a eu le plus de succès quand il s'est fié à l'intervention directe des travailleurs et des travailleuses pour obtenir leurs demandes. Plutôt que de permettre à des négociateurs professionnels de parler pour eux, les Wobblies se sont engagés à employer des tactiques qu'ils peuvent contrôler eux-mêmes ; grèves "sur le tas", ralentissements du travail, réappropriation, etc… C'est ce que nous appelons le sabotage. "Sabotage " dans ce contexte ne veut donc pas dire incendie ou dynamite ! Sabotage est mieux défini dans le sens d'un "retrait conscient de l'efficacité". Rester à son poste de travail, mais réduire la production de moitié va agenouiller l'employeur bien plus rapidement qu'une équipe de négociateurs professionnels.

L'IWW n'a jamais prôné la violence. En combattant pour la justice avec des méthodes non-violentes tels les grèves et les sabotages, l'IWW a souvent conquis l'appui de la population dans ses luttes. Par contre, quand la provocation des patrons ou du bras armé de l'état, la police, se fait insistante, les Wobblies ne reculent pas devant ces provocations et sont toujours prêts à se défendre.

## Qu'est-ce qu'une Grève Générale ?

La Grève Générale a longtemps été vantée par nombreux militants et militantes syndicalistes comme l'expression ultime du pouvoir ouvrier, et elle joue encore un rôle important dans le programme de changement social de l'IWW. Résumée rapidement, la Grève Générale est un arrêt de travail massif sur une base locale, régionale ou nationale et peut impliquer des gens simplement en grève, ou bien des gens qui occupent leurs lieux de tra-

vail en refusant de travailler.

Une Grève Générale met un terme au train-train quotidien des affaires et sert un avertissement aux détenteurs du pouvoir en disant que ceux et celles qui font le travail sont les seuls qui décident si le travail se fait ou non. Cela démolit le mythe selon lequel le pouvoir part du haut vers le bas et prouve le fait que le vrai pouvoir réside dans nos mains, si nous décidons de l'exercer.

La Grève Générale est une tactique utilisée dans plusieurs pays du monde, mais les travailleurs et travailleuses Nord-Américains sont peu familiers avec celle-ci. C'est en grande partie le résultat de "l'à-plat-ventrisme " des syndicats d'affaires qui reculent toujours devant les moyens d'actions lourds. Nous nous devons d'effectuer beaucoup d'éducation et d'organisation avant que les travailleurs Nord-Américains soient prêts à mener une Grève Générale victorieuse, et c'est vers cela que l'IWW se dédie.

**L'IWW et le féminisme**

Les femmes sont actives dans l'IWW depuis sa création. Elizabeth Gurley Flynn, une des meilleures organisatrices de l'IWW du début du siècle a déjà dit : "*l'IWW a été accusé de pousser les femmes au front syndical. Ce n'est pas vrai. La vérité c'est que les femmes dans l'IWW n'ont pas été désignées à l'arrière-garde comme le font les autres syndicats ; elles sont donc naturellement allées au front !* ".

Beaucoup de travaux fait





patrons n'est pas une partie de pêche : c'est une guerre ! Sous ces conditions, les travailleurs doivent utiliser des tactiques qui fonctionnent, que les patrons (et leurs tribunaux) aiment cela ou non…

Vous trouverez dans ce guide plein d'idées et d'exemples pour mener vos luttes. À vous de choisir ceux qui vous conviennent et de les mettre en application!

**RALENTISSEMENT**

Les ralentissements ont une longue et honorable histoire. En 1899, les travailleurs du port de Glasgow, Écosse, ont demandés une augmentation salariale de 10% et se sont heurtés à un refus des patrons. Ils décidèrent d'entamer une grève, mais des "scabs" furent engagés pour remplacer les grévistes. Les débardeurs furent contraints d'admettre la défaite et de retourner au travail sous leurs vieilles conditions salariales. Juste avant de recommencer le travail, le secrétaire du syndicat eut l'idée de lancer une proposition :

"*Nous sommes obligés de retourner au travail avec le même salaire. Les patrons ont répétés encore et encore qu'ils étaient extrêmement satisfaits du travail des "scabs" qui ont pris notre place pendant les quelques semaines de la grève. Mais nous les avons vus au travail. Nous avons vu qu'ils n'étaient même pas capable de marcher sur les navires et qu'ils échappaient la moitié des marchandises qu'ils transportaient ; bref, que deux d'entre eux peuvent difficilement effectués le même travail qu'un seul d'entre nous. Néanmoins, les patrons ont déclarés être "enchantés" par le travail de ces gens. Dans ce cas, nous n'avons d'autre choix que de faire de même, c'est-à-dire égaler la qualité du travail des briseurs de grèves*."

Cette proposition fut reprise par tous et toutes. Après quelques jours les employeurs firent venir le secrétaire du syndicat et le supplièrent de dire aux travailleurs de travailler comme avant la grève, en échange de l'augmentation de 10% désirée.

Au début du siècle dernier, des ouvriers travaillant sur la construction de chemins de fers furent mis au courant d'une baisse de leurs salaires. Ils se rendirent immédiatement chez le forgeron et firent couper deux pouces au bas de chacune de leurs pelles ; ils retournèrent au travail en disant au

confronter aux patrons.

Ceux-ci, grâce à leurs énormes réserves financières, sont mieux préparés que les travailleurs à tenir le coup pendant une longue grève. Dans plusieurs cas, les patrons sont également appuyés par des lois spéciales et les conseils des services essentiels pour enlever tout rapport de force des mains des travailleurs. Encore pire, une longue grève donne souvent aux patrons l'opportunité de déménager la production ou de remplacer la force de travail en grève par des "scabs" (briseurs de grèves).

Les travailleurs sont beaucoup plus efficaces quand ils et elles prennent des actions alors qu'ils et elles demeurent sur leurs lieux de travail. En réduisant de façon volontaire les profits du patron tout en continuant de retirer votre salaire, vous attaquez directement votre patron tout en évitant les désagréments d'une longue grève. Une action directe est donc toute tactique employée par des travailleurs sur leur lieu de travail visant à satisfaire des revendications, et ce, sans l'aide d'agences gouvernementales, de bureaucrates syndicaux ou d'avocats véreux et dispendieux. Courir demander assistance auprès d'un commissaire du travail ou tout autre représentant "officiel" peut parfois être utile, mais ce n'est pas une forme d'action directe dans le sens où les travailleurs ne contrôlent pas directement ce qui est fait.

Ce qui suit sont quelques-unes des plus populaires formes d'actions directes que des travailleurs ont déjà utilisés pour obtenir satisfaction à leurs revendications. Presque toutes ces actions sont, techniquement parlant, illégales. Toutes les grandes victoires du mouvement ouvrier ont été obtenues par des actions militantes directes qui étaient, à leurs époques respectives, illégales et sujettes à une grande répression policière. Il ne faut pas oublier que, avant les années trente, les lois qui entouraient les syndicats étaient très simples : il n'y en avait pas ! Les tribunaux, les gouvernements et les patrons accusaient les syndicats d'être des conspirations illégales contre le "libre-échange", et les grévistes étaient souvent battus et même tués par la police, l'armée ou les gardes de sécurité privés.

Le droit légal de s'organiser en syndicat est maintenant reconnu dans la plupart des pays, mais les restrictions sont encore tellement nombreuses qu'il est extrêmement difficile d'effectuer des actions efficaces. Pour cette raison, les travailleurs qui pensent utiliser des tactiques d'actions directes - c'est-à-dire oublier le système légal et attaquer le patron là où il est le plus faible - doivent être parfaitement familiers avec les lois du travail de leur pays ; c'est-à-dire comment elles sont appliquées et comment elles peuvent être utilisées contre les militants syndicaux. Les travailleurs doivent également être conscients que le combat qu'ils et elles doivent livrer contre les





traditionnellement par les femmes ne sont pas reconnus comme tels par les syndicats corporatistes dirigés par des hommes. L'IWW supporte les droits des femmes, qu'elles soient travailleuses du sexe, qu'elles travaillent à la maison ou ailleurs, et reconnaît le droit des femmes à s'organiser pour de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires comme tous les autres travailleurs.
[*La traduction originale de ce texte était féminisée—NdCNT]*

## L'IWW et le militarisme

Les guerres entre nations n'ont jamais profitées aux travailleurs et travailleuses et ne leur profiterons jamais. Les profiteurs, en sécurité dans leurs châteaux-forts et bunkers ne considèrent jamais le coût humain de leurs aventures militaires ; les travailleurs et travailleuses ne sont que de la chair à canons pour leurs ambitions corporatives et impérialistes.

La vrai solidarité entre travailleurs ne reconnaît pas les frontières artificielles érigées entre les "États-Nations", et c'est ce qui nous permet de nous unir contre les ennemis communs : les exploiteurs. Les gens pauvres constituent une part disproportionnée des forces militaires, simplement parce que peu d'autres options économiques sont disponibles à eux.

Pour que la guerre cesse, les travailleurs doivent laisser tomber leurs armes et refuser de se battre pour leurs maîtres. Malheureusement, certains se sont fait bourrer le crâne de mensonges soutenant que leurs intérêts sont les mêmes que ceux du pouvoir, donc cela reste beaucoup plus facile à dire qu'à faire. Malgré cela, l'IWW est déterminé à combattre la propagande patriotique et militariste en éduquant les travailleurs et travailleuses pour leur montrer où se situe leurs propres intérêts.

## L'IWW et l'environnement

Bhopal, Tchernobyl, le déversement de l'Exxon-Valdez... Ce

sont seulement quelques exemples qui prouvent comment il peut être dangereux de mettre les profits avant les personnes. Les régulations gouvernementales s'effritent de plus en plus et à ce rythme, la destruction de la planète est imminente.

Le contrôle de toutes les industries par les travailleurs et travailleuses est la seule stratégie pratique pour assurer une production respectueuse de l'environnement. Si tous les travailleurs dans les industries pollueuses refusaient de travailler, les usines seraient fermées ou modifiées immédiatement. Seuls les ouvriers doivent décider si ce qu'ils produisent est socialement utile.

**Joindre l'IWW**

PAS DE BUREAUCRATES - À part le ou la Secrétaire-Général-Trésorier modestement payé, l'IWW n'a pas d'officiers salariés. Le Comité exécutif est élu annuellement par tous les membres et sa tâche est de s'assurer que les affaires vont bon train et non d'établir des politiques. Tous les officiers élus peuvent être destitués en tout temps par référendum.

UNE VRAI DÉMOCRATIE - Toutes les décisions sont prises par les membres. Toutes les branches ont une autonomie complète quant aux affaires qui sont dans leur juridiction. Quant aux lieux de travail syndicalisés IWW, ils font leurs propres revendications et élaborent leurs propres stratégies de négociations.

DES COTISATIONS BASSES - Les cotisations sont proportionnelles aux revenus. La cotisation est de 6$/mois pour les travailleurs et travailleuses gagnant moins de 1000$/mois ; 12$/mois pour les travailleurs gagnant entre 1000$ et 2000$ ; 18$/mois pour les travailleurs gagnant plus de 2000$/mois. Les membres en difficulté économique et les étudiants peuvent aussi devenir membres à raison de 3$/mois.

# III. Guide d'introduction à l'action directe pour les travailleurs (*)

L'indignité d'avoir à travailler pour des patrons minables, dans des conditions toutes aussi minables pour survivre est bien connu de ceux et celles qui ont déjà vécu une telle situation. La démocratie, ce grand principe sur lequel notre société est supposément bâtie, est jetée aux ordures dès que nous nous présentons à notre travail ; nous n'avons pas notre mot à dire au sujet de la production et de l'organisation de celle-ci, et il n'y a qu'une infime partie de la valeur de notre travail qui se retrouve sur notre chèque de paye. Nous avons tous les droits d'en vouloir à nos patrons!

Ultimement, nous pouvons rêver à une société dans laquelle les travailleurs prennent toutes les décisions relatives à la production et à la distribution des biens et des services. Les industries polluantes ou inutiles, comme les armements et les produits chimiques, les banques et les services financiers, seraient bien entendu fermées. L'essentiel, c'est-à-dire la nourriture, les logements, les vêtements, etc… pourraient être produit par tous et toutes, grâce à quelques heures de travail par semaine.

Nous nous devons donc de développer des stratégies qui nous permettent de développer cette utopie tout en réagissant de manière efficace à la dure réalité contemporaine des mauvaises conditions de travail et des salaires insuffisants. Les Wobblies, nom donné aux membres du Syndicat International des Travailleurs - Industrial Workers of the World (SITT-IWW), croient que l'action directe sur les lieux de travail est la clé pour atteindre ces buts. Mais que voulons-nous dire par "action directe" ?

Une action directe est n'importe quelle action effectuée directement par des travailleurs et qui diminue la capacité du patron de faire des profits, ce qui l'oblige donc à répondre aux demandes des employés. La forme la plus connue d'action directe est la grève. Les travailleurs refusent de travailler, et par conséquent de générer des profits pour un patron tant que celui-ci n'a pas accepter leurs demandes. La grève est utilisée par les "syndicats d'affaires" (CSN, FTQ, CSQ, etc…) quand le recours à leurs tactiques préférées, la concertation et la collaboration, à échoué. Les grèves, bien que parfois victorieuses, sont néanmoins une des manières les moins efficaces de se

(*) Brochure aussi connue sous le titre « Comment virer son patron »